



Bulletin de la WPA

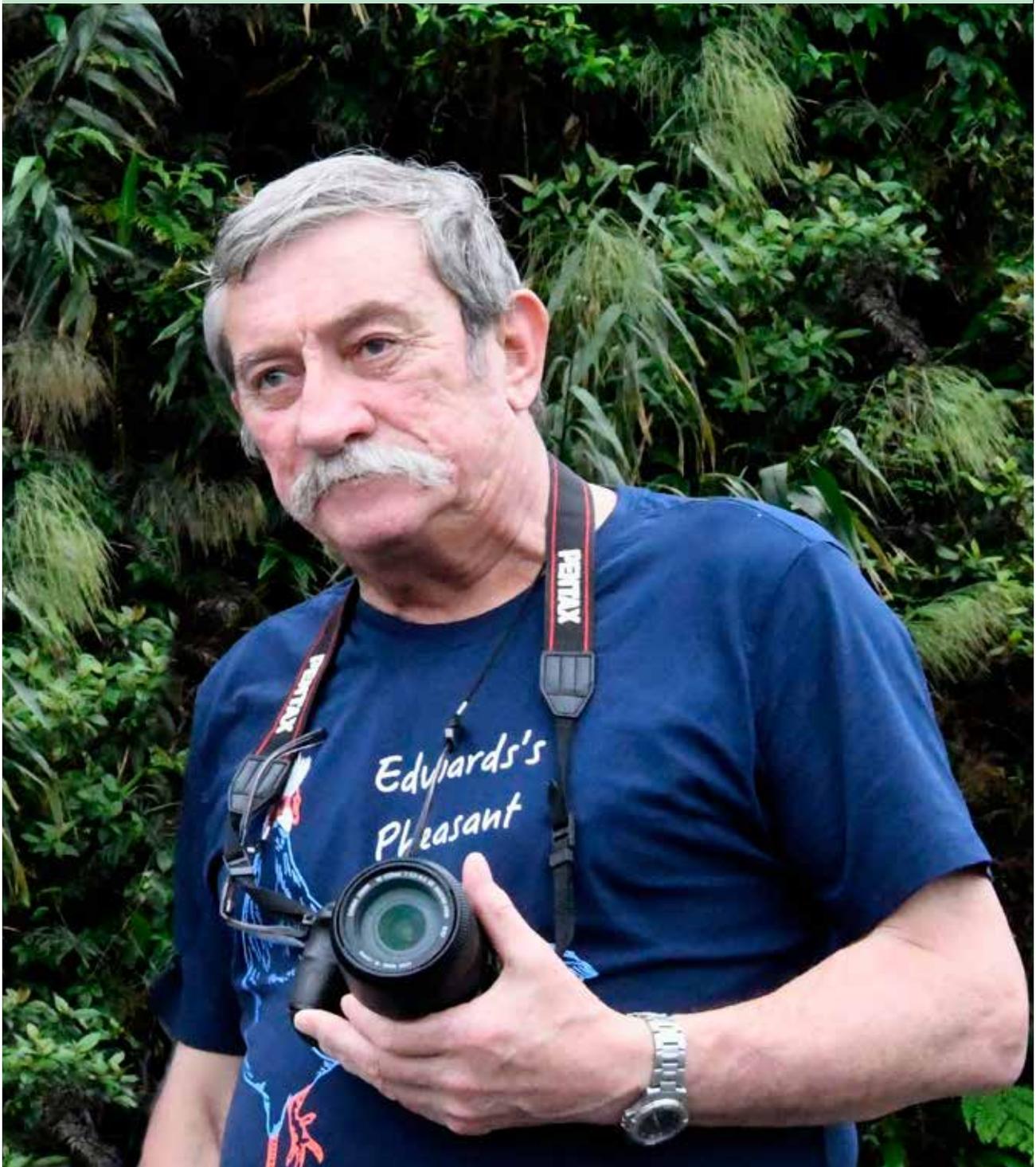
Information, formation et participation des amateurs d'oiseaux à la conservation des galliformes

Siège social : 16, rue thérèse 33560 Carbon Blanc

Site WPA : [http // wpa-france-galliformes.fr](http://wpa-france-galliformes.fr)

N° 85 septembre 2019 N° Spécial Alain Hennache

Alain Hennache, un naturaliste dans les pas de Jean Delacour nous a quittés





Quel moment difficile que d'écrire l'édito de ce bulletin : ce spécial en hommage à Alain Hennache ! Je ne pensais pas, un jour, avoir le douloureux honneur d'introduire cet hommage mais après tout ce qu'il nous a donné, il est de notre devoir de saluer son mérite, son dévouement et son œuvre. Et nous remercions tous ceux qui ont apporté leur aide et leur contribution à ce bulletin et aux suivants. Un seul bulletin ne suffisant pas à couvrir toutes ses activités, après avoir donné la parole à ses enfants, sa compagne, ses proches et collègues, nous reviendrons sur ses grands projets au sein de la WPA dans les bulletins suivants et en particulier ceux concernant le faisán d'Edwards au Vietnam ainsi que le lophophore de Luys en Chine.

La nouvelle est tombée ce matin du 22 juin 2019, comme un coup de massue sur nos têtes : Alain nous a quittés. Je le connaissais depuis plus de vingt ans : une rencontre avec Cédric, son fils, lors d'un de mes premiers stages au parc de la Haute Touche avait été l'amorce de notre histoire. Passionné depuis toujours par la nature et décidé à intégrer le monde des zoos et la conservation, j'avais déjà eu l'occasion de voir ce charismatique scientifique au travers d'une émission animalière de l'époque : Animalia. Il y présentait le travail qu'il menait, dans la continuité de Jean Delacour, avec des moyens modernes pour sauver les derniers faisans d'Edwards entre autres. Mon goût pour les oiseaux et les galliformes en particulier était déjà très marqué et cette première rencontre avec Alain, dans un cadre amical, n'en fut que plus forte. Dès cette première rencontre, il fut la source intarissable de réponses à mes questions, sur mes premiers faisans à cette époque, puis rapidement sur les nombreux domaines naturalistes où il était expert ! Je vous laisse aussi imaginer ma fierté quand après quelques rencontres, il me confia un jeune mâle Lady Amherst qui devint le joyau de ma volière pendant de nombreuses saisons !

Peut-être un hasard de la vie ou la direction logique qui pousse les passions à se rejoindre, je venais de trouver un maître, quasiment dans le sens martial de l'apprentissage ! Car la rigueur qu'il avait dans toutes ses passions était le fruit d'un esprit brillant mais aussi d'une capacité et d'une efficacité stupéfiantes dans le travail. Dans tous domaines où il avait cette expertise, il attendait de l'élève ou du candidat, implication et sérieux... certains prétendants au Certificat de Capacité mal préparés ou soigneurs peu sérieux ont pu goûter à ses colères mémorables. Mais la volonté de progresser et de corriger ses erreurs faisait vite passer ces orages.

Nous retiendrons surtout de lui ses grandes qualités et au travers des mots laissés ici par sa famille, ses amis et ses proches des milieux professionnels et associatifs. Il ressort de ces textes, l'homme droit et respectable qu'il était, mais aussi le naturaliste moderne par excellence. A l'image de Jean Delacour, dont il a porté l'héritage naturaliste et culturel, il était un modèle que notre monde devrait tout autant garder pour objectif. Encore plus dans le domaine de l'avifaune sauvage captive et comme on nous l'a fait remarquer au lendemain de sa disparition, il était un lien entre tous nos différents milieux car passionné par le vivant. Il vivait et partageait cette passion autant dans la conservation que dans les zoos, dans l'élevage que dans les commissions administratives, dans la pêche comme dans la chasse, dans la cueillette des champignons comme dans la botanique et le jardinage, toujours avec ferveur et sans jamais oublier la raison des choses justes.

Il restera pour moi et nombre d'entre nous le brillant modèle d'implication et d'engagement dans la préservation du monde qui nous entoure, et bien au-delà des simples galliformes. Maintenant que le grand arbre de la forêt qui nous abritait est tombé, espérons que la clairière ainsi laissée vide verra croître un nouvel arbre de la même ampleur !

Merci à lui pour tout ce qu'il nous a apporté et fasse que nous arrivions à nous montrer à la hauteur de son héritage !

Laurent Fontaine

Alain, un modèle pour ses enfants et petits-enfants

Merci à tous de vous être déplacés aujourd'hui, parfois de loin, pour ensemble rendre un dernier hommage à Alain, notre papa... Mais aussi un compagnon, un frère, un grand-père, un ami, un collègue...

Difficile d'évoquer ici les innombrables souvenirs que Céline et moi avons partagés avec lui. Derrière son air bougon et renfrogné, papa était quelqu'un de sensible. Il nous aimait, nous l'aimions, profondément, même si cet amour n'était pas ouvertement exprimé.

Papa était un modèle pour nous, un mot qui pourrait le définir est brillant. Brillant par les multiples cordes qu'il possédait à son arc : ses connaissances naturalistes, ses dons pour la peinture, la photographie, la menuiserie, le jardin... c'était aussi un sacré cuisinier.

Il peut être fier de nous avoir inculqué, à tous les deux, son attachement pour la nature. Nos chemins de vie en témoignent, nous avons été marqués par cet héritage qui se perpétue chez ses petits-enfants. (...)

Même si nos études et nos choix de vie n'étaient pas les plus faciles, il nous a toujours soutenus dans nos entreprises et notre envie de faire ce qui nous plaisait. Je ne crois pas me tromper en disant qu'il était fier de nous, des valeurs qu'il nous avait transmises et des familles que nous avons fondées, avec nos conjoints et nos enfants respectifs.

Ces dernières années il était devenu, à sa plus grande joie, quatre fois grand-père. Un grand-père accompli et attentionné, bien plus patient avec ses petits-enfants qu'avec nous petits. Il aimait passer du temps avec eux, partager son savoir, ses passions, toujours l'appareil photo greffé à son cou.

Il est parti trop vite, trop tôt, il avait encore tellement à nous apporter à tous.

Papa tu vas nous manquer !

Extrait de la lecture de Céline et Cédric, ses enfants



Alain entouré de ses enfants et petits-enfants, juin 2017, photo aimablement fournie par la famille



Alain et ses deux petits-enfants, été 2009, photo aimablement fournie par la famille

Alain, un copain qui partageait ses passions

Cher Copain, Cher Alain,

Depuis de longues années, notre amitié a été riche et continue, aussi en ce triste jour de recueillement, les souvenirs multiples se précipitent et les bons moments resurgissent.

Les années à Clères, où les invitations nombreuses rassemblaient tous tes amis, ayant le sens de l'hospitalité, la bonne humeur toujours présente.

A la belle saison, le jardinage, les pique-niques, les ballades dans les forêts normandes à la recherche des cèpes, chanterelles et autres étaient de mise.

En plus de la découverte des espèces variées de la forêt de Brotonne, Germain, Serge et toi cuisiniez les coulemelles, les russules charbonnières farcies, les coprins chevelus et autres lactaires délicieux.

Nous n'oublierons pas cette soirée amicale où, à la suite d'une coupure de courant, tu as été fortement préoccupé par l'éclosion compromise d'oiseaux rares.

Je me souviens des beaux points d'eau en Bretagne ou en Alsace où nous taquinions le poisson.

Tu savais mieux que personne nous enrichir de tes connaissances sur la flore ou la faune et plus particulièrement sur les oiseaux. Tu as toujours été très attentif à l'évolution de notre mère nature.

Tu étais heureux parmi tes copains, lorsque nous nous réunissions tous les ans dans différentes régions de France : les soirées chaleureuses et pleines d'entrain se prolongeaient tardivement.

Ce récit trop succinct n'est pas à la hauteur de nos sentiments, tu seras toujours près de nous, dans nos cœurs,

Tes copains,

Danielle et Serge Bonichon, Monique et Germain Bizet



Alain s'occupant de ses rosiers, août 2016, photo aimablement fournie par la famille

Alain, les copains d'abord

Alain,

Avec les copains de Clères, c'est plus de 38 ans de souvenirs hauts en couleurs. C'est une histoire forte qui nous a liés les uns aux autres, au fil du temps et des rencontres.

Au départ, nous étions jeunes, fraîchement clérois avec des enfants en bas âge et nous comptions bien marquer notre territoire ! École, foyer rural, mairie, nous étions très investis ! Création du marché, du club horticole dont Alain était l'instigateur pour mettre au service des clérois, son expertise. Les personnes ne s'y sont pas trompées car il a fédéré très vite un fort engouement et élargi notre groupe d'amis.

Des compétences, Alain en avait beaucoup à partager. Ces scènes de vie qu'il peignait et exposait, la taille des arbres, la photo, le modélisme et ah, les orchidées ! Bien qu'il nous ait formés patiemment à la floraison multiple de ses phalaenopsis et de ses catleyas, nous sommes restés pour la plupart de simples néophytes, admirant sa collection installée devant la petite fenêtre de la maison du parc en sirotant un verre de vin de pêche de sa fabrication

Et les soirées tarot !!! Avec Alain, ce n'était jamais des soirées plan plan ! Entre jubilation et bougonnage, coup de pompe et coup de fouet, on pouvait deviner quel était son jeu. On se houspillait, il râlait, on riait et on reprenait un verre de cidre, un morceau de kouglof et c'était reparti pour une nouvelle partie jusqu'à point d'heure, nos enfants dormant !

Quant aux soirées Trivial Pursuit, elles se terminaient sur un retentissant « jeu de bouffon » lorsqu'Alain perdait !

Et les champignons bien sûr ! Pas une récolte sans l'avis éclairé d'Alain ! Les champignons volaient, rejetés par le maître et tous acceptaient la sentence !!!

Et puis ces souvenirs d'omelette en pleine forêt grâce au vieux combi!

Mais les talents culinaires d'Alain ne se résumaient pas à cela et il ne ménageait pas ses efforts pour nous régaler. Quel bonheur pour nos papilles que ce baeckoeffe fumant et odorant suivi des savoureux gâteaux de Christine !!!

Oui, Alain impressionnait avec son air bourru, caché derrière sa moustache ! Mais il n'était jamais le dernier à chanter, danser, à se déguiser : diable flamboyant, révolutionnaire passionné et rockeur au blouson de cuir et cheveux gominés !

Il va nous manquer, notre ami et, avec lui, c'est toute une partie de notre vie. Nous avons partagé de la joie avec nos enfants, les uns chez les autres et une grande douleur. C'était un ami généreux, attachant, charismatique et merci à toi Christine d'avoir permis de préserver le fil de cette amitié et d'avoir rendu notre ami heureux. Il nous reste ce sourire lumineux et espiègle, ce papa et ce papi au cœur tendre !

Marie-Anne et Patrick Corbin, Catherine et Etienne Capron

Alain, une amitié riche de rencontres

Alain, ces derniers mots, dans ces conditions, m'obligent, une fois de plus, à prendre sur moi, comme cela m'est souvent arrivé en ta présence...

De la Haute Touche à Saint Victor l'Abbaye, nos rencontres ont été nécessaires, régulières, amicales, prégantes, tendues, affectueuses, familiales, festives, réflexives...il y a encore beaucoup d'autres qualificatifs, sache que je le sais !

Notre amitié, l'amitié profonde de Monique et Gene, ne pouvait que nous concerner, nous associer, nous assimiler à votre période de vie riche, riche de Céline et Cédric, riche de changements, riche de rencontres.

Rencontres, un nouveau mot solliciteur : impossible de ne pas vous attribuer, t'attribuer notre amitié avec Monique, Germain, Danielle, Serge, Marie.

Notre horizon à Monique et à moi en a été transformé plus que tu ne peux te l'imaginer. Avec l'accueil de notre amie Françoise et surtout, surtout l'arrivée dans ta vie de Christine.

Nous n'avons rien effacé de notre mémoire et, riches de souvenirs, nous nous sommes « blottis » dans ton nouveau bonheur.

Rencontres, j'en extirperai une encore, une seule pour me limiter. Cette rencontre c'est elle, grâce à toi, avec les faisans « Ce groupe d'oiseaux magnifiques, fascinants par leurs couleurs et leurs parades dont certaines sont parmi les plus évoluées du règne aviaire. » comme tu l'écris dans l'ouvrage *Monographie des Faisans*.

Toi, l'un des meilleurs spécialistes sur le sujet, tu m'as bluffé.

Comment pouvais-tu connaître les noms des herbes, des champignons et des oiseaux ?

C'est bien ce que je voudrais traduire aujourd'hui en présence de ta famille, tes amis, tes relations. Monique et moi ne sommes pas sortis indemnes de notre rencontre, encore ce mot rencontre. Merci !

Je me dois de terminer, aussi j'emprunterai une phrase à Bob Marley, une phrase pour conclure. Elle me semble bien traduire notre ressenti à Monique et à moi, et elle peut s'adresser à tous : « *Ne vis pas pour que ta présence se remarque mais pour que ton absence se ressente !* »

Monique et Jean-Claude Fimbel



«Rencontre avec les faisans, fascinants par leurs couleurs et leurs parades»

Faisan d'Edwards mâle © Alain Hennache

Alain, mon vieux frère, rien n'a jamais fait vaciller notre amitié

Mon cher Alain, mon «vieux frère», plus de 50 années de souvenirs dont j'aimerais témoigner même si cela sera difficile à résumer.

Notre amitié remonte à 1967, au lycée Faidherbe, en classe préparatoire Math Sup C qui permettait de présenter les concours d'entrée aux écoles d'ingénieurs agronomes. Deux années scolaires et les vacances pour la forger sur les bases de loisirs communs et de nos manières de voir le monde, la politique, l'écologie, la science, les relations humaines.

Je ne peux pas dire qu'il était facile à vivre comme pote, pas plus, pas moins que moi mais nous revoir était toujours des moments de grand bonheur et de partage car même quand nous avons été en désaccord, jamais cela n'a fait vaciller notre amitié, Alain était l'un de mes rares vrais amis et nous avons concrétisé cela en étant lui parrain de mon fils et moi du sien.

Il y a eu les soirées «au théâtre ce soir» chez ses parents pendant lesquelles nous en profitions pour résoudre les devoirs de mathématiques hebdomadaires. En 1969, il m'a lâché en réussissant le concours du premier coup et en intégrant l'école de Grignon. Un autre point commun pour nous a été le prénom de deux de mes premières « petites amies » et celui de sa première épouse, mère de Cédric et Céline...Nous en avons plaisanté assez souvent, en aparté

Ensuite, il a rapidement pu travailler dans le cadre du Muséum d'Histoire Naturelle dans le domaine de la Haute Touche pendant que je le lâchais, à mon tour, pour aller travailler en Afrique où il a pu venir me voir avec sa famille. Quand il était au parc Zoologique de Clères, il est devenu un chercheur passionné et aux connaissances pointues à la fois sur les mallophages (les poux) et les phasianidés (les faisans) tout en restant un amateur de champignons et de fabrication de boissons artisanales.

Je vais essayer de terminer ce témoignage, même si je pourrais écrire des heures sur ce qui nous rapprochait, ce qu'étaient ses caractéristiques humaines, professionnelles et scientifiques... Mais c'est vraiment difficile de dire au revoir à une partie de soi-même car c'est aujourd'hui un grand vide que je ressens même si, il y a un peu plus d'un an, quand il est venu avec Christine à la maison et que nous avons discuté de nos problèmes de santé, nous avons plaisanté, à l'écart de nos compagnes sur ce délabrement incontrôlable de nos vieilles carcasses. Pourtant, il avait promis de ne pas me laisser tomber le premier et voilà qu'il vient de me lâcher une fois de plus... Ni lui, ni moi, ne croyons à un «autre monde» mais à travers ses enfants, ses amis, ses anciens collègues, ses travaux et écrits scientifiques, je sais qu'il restera, au moins un certain temps, comme immortel et que, de toutes les manières, certaines populations de faisans du Vietnam doivent se souvenir de lui comme étant presque leur créateur... Un dernier clin d'œil à l'ami, au pote, au vieux frère qu'il a été.

Bon courage à Cédric et Céline ainsi qu'à sa compagne Christine !

René Lecoustre

Alain, un maître de stage qui a transmis sa passion

Alain

« I faut me tutoyer » ! C'est ce qu'Alain me disait, il y a plus de 15 ans déjà, quelques temps après avoir eu la chance d'être sa stagiaire.

Quel pas pour moi que de tutoyer Alain Hennache. Il m'impressionnait fort, de par sa personnalité, son professionnalisme, sa rigueur scientifique, ses valeurs, sa passion pour la nature et son investissement pour la préserver, « Monsieur Hennache ».

Mais quel bonheur d'avoir eu la chance, d'avoir franchi le pas, de le tutoyer et d'avoir pu connaître Alain, de façon plus personnelle, de découvrir sa bienveillance, sa gentillesse, sa générosité.

Je parle ici au nom du parc de Clères, Anne Dijon est à mes côtés pour évoquer Alain.

Alain et le parc de Clères seront liés à jamais. Sa deuxième maison, pour laquelle il s'est engagé, s'est battu, a donné tant de temps. Il y a laissé aussi de sa santé, beaucoup d'énergie. Nous avons été témoins de toute cette implication personnelle, parfois même de grande colère pour que les animaux du parc soient dans des conditions de bien-être irréprochables.

Si le parc a gardé son âme, s'il est toujours un lieu magique où se côtoient les animaux et les végétaux, tel un paradis terrestre, c'est grâce à son combat, sa persévérance, son amour du Parc et sa fidélité au travail de Jean Delacour qu'il a poursuivi toute sa brillante carrière. Avec Anne, nous sommes très fières de poursuivre son travail, de continuer dans ses pas. Il a toujours été à nos côtés, nous a transmis son envie, sa passion mais aussi sa force d'aller au front pour défendre le parc. Il nous a formées, nous a toujours soutenues. Il est difficile d'imaginer qu'il ne sera plus là pour nous guider, nous encourager.

Même avec le franc parler qu'on lui connaît tous ici : il pouvait être très direct, sans filtre et nous dire : « non mais c'est quoi cette connerie, ça ne va pas du tout ça ! » c'est ce que j'adorais de sa personnalité, sa franchise. Quand on connaît bien Alain, on sait à quel point, il était protecteur et avait beaucoup de pudeur dans ses émotions.

Nous avons toujours senti qu'il était heureux de la façon dont on travaille, dont on se bat, dont on s'engage pour l'avenir du parc, dans ses pas.

Il venait très régulièrement nous voir, avec ses petits-enfants qu'il initiait à la zoologie et à la photographie.

De façon plus personnelle, je dois énormément à Alain. Il a passé des heures à me transmettre tant de choses, m'a briefé aux petits oignons pour que je puisse passer l'examen du certificat de capacité, le passage à la moulinette comme il l'appelait. Je suis très fière d'avoir été son élève et d'avoir pris sa suite et je pense, enfin j'espère, ne pas l'avoir déçu.

Encore quelques jours avant son décès, nous communiquions et je lui demandais conseil pour l'élevage d'oiseaux. Il était toujours là, répondait rapidement à mes interrogations avec sa rigueur scientifique, fidèle à lui-même, organisé et méthodique dans

tout ce qu'il entreprenait, ne laissant passer aucune erreurpour moi Alain, savait tout sur tout... je me disais souvent, dans un moment de doute : « c'est pas grave, je vais demander à Alain. » et Alain me répondait...

Nous avons maintenant une impression de vide. Je n'arrive pas à réaliser que nous écrivons ces mots aujourd'hui pour lui dire au revoir, c'est trop tôt. Nous avons encore tellement de choses à apprendre de lui. Je gardais le secret espoir de trouver le temps de travailler sur le projet de réintroduction du faisan d'Edwards. Je m'imaginai bien dans les forêts d'Asie en sa compagnie pour l'aboutissement du projet de sa vie.

Alain continue de vivre à travers son héritage scientifique, les avancées sur le bien-être animal, à travers le parc de Clères et les milliers d'oiseaux qu'il y a élevés, à travers sa voix forte pour la protection des oiseaux et sa droiture qui resteront gravées dans les textes de lois auxquels il a participé. Alain, ce grand naturaliste fait partie de ces personnes, de ces personnalités que l'on n'oublie jamais.

Avec la WPA, nous continuerons son combat pour la nature. Il y a dédié sa vie.

Je pense fort à ses enfants, ses petits-enfants et sa compagne.

Julie Lévrier



Groupe lors de l'AG au parc de Clères, octobre 2008 © Laurent Fontaine



Journée d'étude et de formation sur la réglementation, Joué-les-Tours, mars 2008 © Paul Marguier



Reconstitution du faisan 'impérial' à Clères (c) Alain Hennache



Pot de départ en retraite d'Alain au parc de Clères en compagnie de Julie Lévrier et Yannick Roman, octobre 2009 © Daniel Stréhlé

Alain, un scientifique connu et reconnu

Mon Cher Alain,

Christine ta compagne, tes enfants Céline et Cédric et tes quatre petits-enfants (Perrine, Baptistin, Alister et Maïwenn) ont souhaité qu'une personne du Muséum retrace ton parcours professionnel.

Ayant passé huit années près de toi à Clères en tant que collègue mais surtout en ami, j'ai souhaité te rendre ce dernier hommage de la communauté scientifique auprès de laquelle tu lègues un important héritage à travers ton image, tes expertises, tes nombreux ouvrages et publications.

Après un Bac scientifique obtenu en 1967 et deux années de classes préparatoires « Agro », tu as préparé un diplôme d'ingénieur agronome à la prestigieuse école supérieure agronomique de Grignon. Dès l'obtention de ton diplôme en 1972, au lieu de te lancer dans une carrière d'ingénieur, tu as opté pour un DEA d'entomologie, je suppose passionné des arthropodes car en fait tu ne m'as jamais vraiment parlé de cette partie de ta vie.

Après ton service militaire, en 1973, tu es entré au Muséum où tu feras toute ta carrière, d'abord en tant qu'assistant au parc zoologique de Paris où tu ne resteras que quatre mois avant de prendre la direction du parc de la Haute Touche dans l'Indre, vaste domaine forestier de 450 ha, propriété du Muséum depuis 1958. Grâce à tes compétences d'ingénieur agronome, tu gèreras pendant cinq années ce parc, jusqu'en 1979, et tu transformeras cet espace agricole et forestier en un parc zoologique, y implantant une première collection de cervidés.

C'est le premier janvier 1979, que tu es nommé à Clères auprès de Pierre Ciarpaglini, Docteur vétérinaire et de Jean Delacour, éminent ornithologue dont tu seras longtemps le garant de la mémoire. En 2001, tu traduiras et tu publieras les mémoires d'un ornithologue dont le titre original de Jean Delacour en 1966 était : « the Living Air ».

Jean Delacour te transmettra la passion de l'ornithologie et Pierre Ciarpaglini, celle de la zootechnie double compétence que tu exploiteras pour devenir le plus grand expert français de la biologie et de l'élevage de nombreux groupes d'oiseaux et en particulier des phasianidés, qui occuperont une grande partie de ta vie professionnelle.

Le passage d'un doctorat en agronomie de l'INAPG en 1981, te permettra d'être nommé quelques années plus tard en 1989, Maître de Conférences au Muséum.

En 1998, suite au départ à la retraite de Pierre Ciarpaglini, tu seras nommé directeur scientifique du Parc de Clères, poste qui te permettra de développer tes programmes de conservation *in* et *ex-situ* sur les faisans, d'animer des programmes de recherche et de transmettre tes connaissances à la fois aux professionnels de la conservation, aux universitaires et aux élèves des écoles qui viennent visiter le parc de Clères.

En compagnie de Jean-Luc Berthier, Vétérinaire et Enseignant chercheur au Muséum, basé à la Ménagerie à Paris, tu seras l'un des pionniers des élevages conservatoires EEP que tu développeras dans les zoos européens. D'abord Coordinateur de l'EEP du faisan d'Edwards dont tu créeras le Studbook, tu prends vite la présidence du TAG Galliformes Européen, c'est-à-dire que tu animeras la conservation *ex-situ* de ce groupe zoologique. Tu seras également Membre du Pheasant Specialist Group de l'IUCN/SSC ainsi que Membre expert du comité français de cette même institution. Tu seras également pendant de nombreuses années Président de la section française de la World Pheasant Association. Tu seras également expert au Ministère de l'écologie dans le cadre de la faune sauvage captive. Tu as participé à la rédaction de la réglementation sur les zoos : le fameux arrêté du 25 mars 2004 et tu siégeras pendant longtemps à la commission nationale dans le cadre de l'attribution du certificat de capacité pour la présentation au public de la faune sauvage captive. Place à laquelle tu m'as fait l'honneur de me proposer pour t'y succéder.

Mon cher Alain, tu manqueras beaucoup à la communauté scientifique, aux parcs zoologiques dans lesquels tu as passé tant d'années et surtout à la conservation de la nature qui était ta passion et où tu avais tant d'amis qui te pleurent aujourd'hui

Michel Saint Jalme

Alain, maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, une audience nationale et internationale



Communication d'Alain lors du Symposium International de Chengdu, octobre 2007 © Michel Ottaviani



Communication d'Alain lors d'une journée formation à Clères, octobre 2014 © Laurent Fontaine



Alain devant l'hôtel Wangjiang, lieu du Symposium de Chengdu, octobre 2017 (c) Michel Ottaviani



Alain et Christine au Symposium International de Chengdu (c) Paul Marguier

Alain, une expertise de l'avifaune reconnue par le ministère de la transition écologique et solidaire



MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Direction générale de l'aménagement, du logement
et de la nature

Direction de l'eau et de la biodiversité

Sous-direction de la protection et de la restauration des
écosystèmes terrestres

Bureau de la chasse, de la faune et de la flore sauvages

Madame Christine MOREAU, Madame Céline
HENNACHE et Monsieur Cédric HENNACHE
Route de Humesnil
76890 SAINT VICTOR L'ABBAYE

Nos réf. :

Vos réf. :

Affaire suivie par : Gérard BASSOT
gerard.bassot@developpement-durable.gouv.fr
Tél. : 01 40 81 35 43 - Fax : 01 40 81 75 33

Paris, le 25 juin 2019

Mesdames, Monsieur,

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de votre compagnon et de votre père Alain HENNACHE, survenu samedi dernier.

Alain HENNACHE avait été pendant de longues années un des membres les plus réguliers et les plus actifs de la commission nationale consultative pour la faune sauvage captive (CNCFSC), siégeant en sa formation « pour la délivrance des certificats de capacité ».

Cette instance gérée par le Ministère, et plus précisément par la sous-direction de la protection et de la restauration des écosystèmes terrestres, s'est souvent appuyée sur son expertise aiguisée concernant les dossiers dont il avait la charge, et notamment ceux concernant l'avifaune, dont il était un des grands spécialistes zoologiques.

Ma sous-direction, de même que tous les agents ayant été amenés à échanger avec lui, se rappellent encore de la qualité de ses interventions et de sa grande implication dans la thématique de la faune sauvage en captivité.

Je puis vous assurer que nous lui étions profondément reconnaissants pour la disponibilité et le professionnalisme dont il avait fait preuve au cours de ces nombreux travaux communs.

En ces tristes circonstances, je vous prie de recevoir, Madame MOREAU, Madame et Monsieur HENNACHE, l'expression de mes plus sincères condoléances.

Le sous-directeur de la protection et de la
restauration des écosystèmes terrestres

Matthieu PAPOUIN

Alain assume ses convictions

En 2000, quand je pris, par accident, la présidence de l'association Aviornis, et que je découvris la complexité de la législation pour élever ces chers volatiles aquatiques, Alain et moi, nous nous retrouvâmes de nombreuses fois au ministère de l'environnement. Alain jouissait d'une autorité et d'une légitimité scientifique importantes dans ces réunions qui lui permettaient de défendre ardemment la cause des éleveurs et la conservation (ce qui deviendra plus tard la devise d'Aviornis).

En 2006, ma vie d'éleveur est devenue cauchemardesque quand des opposants malveillants ont décidé de faire un exemple national en obtenant l'inculpation du Président d'Aviornis pour détention illégale d'oiseaux non domestiques. Dans cette situation, vous vous sentez rapidement seul face au rouleau compresseur de l'administration judiciaire et face à l'emballement médiatique auxquels vous n'êtes pas préparés. Heureusement, Alain a répondu présent et a accepté immédiatement de m'apporter son aide en établissant un rapport pour évaluer la qualité de mon élevage et en venant ensuite témoigner à mon procès. Pour cette aide si précieuse, je lui en serai éternellement reconnaissant.

Patrick Lalanne

Alain, un regard scientifique au service de l'élevage de conservation

Reconnaissance

Alain nous quitte, moins de quatre ans après Alain Collot. Un tandem efficace et dévoué à la cause de notre passion d'éleveur notamment à travers Aviornis.

Alain a apporté à notre domaine amateur, une expertise et un regard scientifique qui manquaient parfois, notamment lorsqu'il s'agit de nous rapprocher des instances ministérielles. Son parcours par le Muséum d'histoire naturelle, la gestion du parc de Clères, ses collaborations avec Jean Delacour et tous ses travaux de recherches ont permis, durant plusieurs années, des échanges privilégiés avec nos instances parisiennes.

Fervent défenseur, jusqu'au dernier jour, des valeurs de la préservation *ex situ* en faveur des populations sauvages qui, pour beaucoup, doivent leur survie et leur existence actuelle au coup de pouce ponctuel de la réintroduction par des populations captives bien conservées. Ses valeurs et son travail rigoureux permettent aujourd'hui à Aviornis de jouir d'une Reconnaissance d'Utilité Publique (RUP) et à WPA de porter ce magnifique projet du faisan d'Edwards. Que dire encore du projet Erismature à Tête Blanche (ETB) pour lequel le travail d'analyses génétiques a été, lui aussi, porté par Alain.

Il donnait aussi de l'importance à la transmission, socle de l'acquisition des compétences. Nous l'avions convaincu, il y a deux ans, de reprendre un mandat d'administrateur Aviornis. Nous avons besoin de lui pour la continuité et la transmission du dossier ETB. Il avait accueilli, comme nous, avec beaucoup d'espoir, les résultats des analyses des sujets russes importés l'hiver 2018. Ils étaient la condition *sine qua non* de la poursuite du programme dont la population captive manquait cruellement de variabilité génétique.

Alain laisse derrière lui des chantiers à accomplir, un nom à honorer.

Pour Aviornis France

Le Président, Guillaume Coat

Alain, nombreux sont ceux qui peuvent prétendre être ton ami

Alain mon ami, notre ami

Au début des années 90, j'étais simple adhérent de notre association et je te demandais souvent conseil, à cette époque nous échangeons par téléphone ou courriel. Puis nous nous sommes rencontrés, il y a un peu plus de 20 ans, à Clères. Dès lors, j'ai pu apprécier ton sens des responsabilités, ton éthique associative infaillible, ton investissement désintéressé ; tu étais devenu rapidement un exemple pour moi. C'est avec fierté que je me suis investi à tes côtés, dans ton équipe, dans les différentes missions que tu m'as confiées au sein du Bureau et du Conseil d'Administration de la WPA.

J'ai eu l'immense privilège de gérer et promouvoir le fruit de vos recherches communes avec Michel qui ont conduit à l'édition des quatre ouvrages sur les Monographies des galliformes.

Et c'est en pensant à toi, Alain, que je vais poursuivre dignement cette mission.

Les distances de près de 750 km qui nous séparaient n'ont jamais été une barrière pour nous rencontrer aussi souvent que possible. Quand Christine et toi vous nous invitiez c'était toujours un moment de fête ; tu nous as fait connaître le pays de Caux de long en large et bien au delà encore depuis les plages du débarquement jusqu'à Giverny.

Ainsi nous avons pris l'habitude de nous faire découvrir nos régions réciproques avec leur histoire et leurs produits du terroir. Tu devais passer nous voir avec Christine en Ardèche ces jours ci.

Tu avais le sens de la convivialité, tu n'avais pas ton pareil pour nous cuisiner tes spécialités des produits de la mer ou préparer une succulente poêlée de champignons locaux tout frais cueillis ou celles de ta région d'origine.

Tu étais heureux de nous faire visiter ton jardin et nous ramenions souvent chez nous des plants de framboisiers, une variété de pêcher de vigne ou bien d'autres encore. Leur présence nous rappellera combien tu aimais partager.

Nous parlions souvent aussi de nos enfants et petits-enfants pour évoquer le plaisir de les voir grandir.

A chaque séjour en Normandie tu ne manquais jamais une occasion de programmer une demi-journée pour me faire revisiter ce magnifique parc emblématique de Clères car tu savais que j'allais toujours le redécouvrir avec grand plaisir.

Tu étais un battant et il était inimaginable de penser que tu allais nous quitter si tôt malgré la maladie qui sévissait depuis quelques années. A 70 ans à peine tu es parti beaucoup trop vite, tu avais tant de choses encore à réaliser.

Alain, tu étais mon ami, tu étais notre ami car ils sont nombreux ceux qui peuvent prétendre à ce titre.

Nous avons du mal à nous imaginer avec Christiane que tous ces bons moments passés ensemble ne seront plus.

Daniel Stréhlé



Pot de dédicace de la Monographie des Faisans, décembre 2005 © Paul Marguier



Remise des derniers exemplaires de l'incubation pratique à Daniel, dans le bureau d'Alain à Clères, juillet 2008 © Daniel Stréhlé

Alain, donner l'envie d'avoir envie de progresser

En fin d'année 1984, nous emménageons dans une ancienne ferme relativement isolée et adossée à la forêt de Nieppe à Merville dans le nord de la France. A l'époque, je cours encore dans la forêt, ma modeste carrière de footeux touchant à sa fin. Malheureusement pour moi, je n'y ai jamais rencontré un seul faisán. La construction d'un poulailler à la maison a donc été une belle occasion de satisfaire ma curiosité par l'achat d'un couple de faisans communs immatures.

La proximité dans le milieu captif permettant une observation quotidienne, a rapidement déclenché chez moi le désir d'en savoir plus sur ces faisans fascinants dès lors qu'ils sont venus en couleurs. C'est ainsi que la recherche de documents m'a fait découvrir la monographie de Jean Delacour et, par chance, je l'ai trouvée au Furet du Nord à Lille. Je découvre la WPA et immédiatement je fais la démarche de demande d'adhésion en 1986.

Peu enclin à me rendre dans la capitale, je ne participe pas aux assemblées générales les premières années suivant mon adhésion. Cependant, en accord avec la charte de la WPA, je m'investis dans le projet « faisán d'Edwards » tout en avançant sur mon thème de prédilection. J'assiste ensuite aux rendez-vous annuels à Clères, lieu mieux en rapport avec l'esprit WPA. C'est pourtant à la faveur d'une visite du parc que je fais la connaissance d'Alain Hennache.

Cette première rencontre reste pour moi un souvenir inoubliable. En ce début des années 90, nous évoquons la question de l'Edwards et celle des éleveurs en Belgique que j'avais déjà rencontrés (et vu certaines anomalies de retrices blanches pour partie). Je ne manque pourtant pas de lui parler de mon intérêt majeur pour les faisans communs. Quel n'est pas son étonnement ! Il me regarde avec un soupçon d'incrédulité, probablement parce que ce genre est peu pris en considération. Rapidement, Alain me prodigue des conseils avisés pour mes axes de recherches. Il ne manque pas de me communiquer des documents auxquels je n'avais pas accès à l'époque, qu'ils émanent de la WPA ou de publications purement scientifiques.

A la faveur d'un voyage en Angleterre, alors que notre relation porte toujours sur la question de l'Edwards à ce moment là, je demande à Alain de se renseigner sur les éventuels amateurs anglais de faisans communs. C'est ainsi qu'Alain me met en contact avec Michel Klat qui était alors décidé à importer des faisans de Chine. La bonne relation qui se noue entre Michel Klat et moi-même va m'apporter beaucoup, au-delà de l'acquisition de souches de grandes valeurs, étant issues d'importations récentes et d'origine sauvage.

Dès lors, Alain et moi échangeons souvent et plus encore depuis nos retraites respectives venues quasiment au même moment. Il m'a toujours conseillé, corrigé, soutenu dans mes approches et validé mes conclusions, quand bien même elles devaient prendre le contre-pied de recherches modernes de personnes qualifiées mais entachées de quelques erreurs. Toujours disponible, il avait cette approche du pédagogue qui fait progresser les personnes à l'écoute, sachant se mettre au niveau de son interlocuteur en toute modestie sans rien perdre de la rigueur qui caractérise les scientifiques de niveau supérieur.

Alain ne m'a jamais trompé, bien au contraire, en concertation avec Michel Ottaviani, il m'a fait l'insigne honneur de me confier la mise à jour du chapitre des faisans communs en vue de la traduction en langue anglaise de la monographie de 2005-2006.

Nous ne nous sommes pas rencontrés à l'AG de 2018, mon frère venant de décéder, je ne m'y suis pas rendu. Nous avons beaucoup à dire en raison de la mise à jour de la monographie. Alain m'a envoyé un dernier message le 15 juin ; le contenu concernait son problème de santé diagnostiqué et le chemin à parcourir pour en venir à bout. Le destin en a décidé autrement, me laissant orphelin d'un soutien considérable et, bien au-delà, d'un ami sincère.

Edouard Jelen.

Alain, une rigueur et une puissance de travail qui fédèrent

Ce samedi 22 juin fût pour moi une journée difficile, tant l'annonce du décès d'Alain m'a touché.

Nous avons tellement communiqué depuis 1999, époque où André Leclerc m'a invité à une Assemblée Générale de la WPA

J'y ai fait la connaissance d'Alain, cet homme-là m'a convaincu !

J'ai pris mon inscription et me suis alors investi dans l'association.

Alain était une référence et j'adhérais complètement à sa rigueur, ses connaissances dans le domaine des oiseaux m'impressionnaient et j'avais envie de faire un bout de chemin avec lui.

Contribuant à l'organisation de voyages d'études, (relation avec les caristes et intendance des voyages) durant plusieurs années, une certaine dynamique s'est créée et a « boosté » l'association, forgeant l'amitié du groupe. On peut ici remercier Jacky Fauster qui s'est beaucoup impliqué durant cette période.

Avec la sortie de la Monographie des Faisans nous avons vécu une période formidable, nous échangeons des mails quasi-quotidiennement puisque nous nous occupons avec mon fils Grégory, lui, de la mise en page et moi des relations avec l'imprimeur.

Ce fut une prise en charge qu'il fallait assumer, mais avec une telle équipe, la puissance de travail d'Alain et Michel, la réactivité de tous, la réalisation de la maquette et la mise en page de Grégory, qui m'a bluffé, cette expérience-là m'a apporté motivation et satisfaction.

Alain est venu avec Michel à la maison pour les dédicaces, c'était une consécration.

J'avais cuisiné pour l'occasion une spécialité régionale : la carbonade flamande. Alain en bon épcurien, avait évoqué la recette qu'il connaissait bien ; « tu mets du pain d'épices ou du pain blanc ? » m'a-t-il demandé. « *That is the question* ».

A l'époque du livre : *Cailles, Perdrix et Francolins de l'Ancien Monde*, Grégory ne pouvant plus assurer la mise en page, techniquement je ne me sentais pas prêt à m'y engager.

Plus tard, avec l'expérience apportée par la mise en page du bulletin, j'ai proposé à Alain et Michel de réaliser la maquette de la mise à jour de la monographie des faisans. Ce qu'ils ont accepté. Quelle marque de confiance !

Ce fut pour moi une expérience très constructive, le comité de lecture composé d'Alain, Michel, Daniel et Bernard, m'a mis sur les rails de la rigueur nécessaire à l'édition d'un ouvrage scientifique ; ce n'est pas rien, je les remercie de m'avoir fait progresser en ce domaine.

Alain avait toujours la gentillesse de pardonner mes « étourderies »!

Lorsque nous étions ensemble, à l'occasion d'une réunion, ce n'était pas un grand démonstratif, mais je voyais au travers de son regard, son sourire, que tout allait bien entre nous.

Dans la vie nous croisons des personnes qui vous marquent. A n'en pas douter, Alain est de celles-là.

Alain, tu vas nous manquer, mais tu peux être rassuré, avec la présidence de Laurent, ton disciple, nous sommes à présent sur l'orbite que tu as calculée.

Paul Marguier



Le sens du détail et la passion de la photo, souvenir d'un voyage en Espagne, mai 2007 © Laurent Fontaine

Hommage à l'homme, à l'ami et à son rôle éminent dans l'histoire de la WPA

Alain Hennache, Président d'honneur de la WPA France

Il est impossible de résumer, en quelques lignes, 39 années de mes relations associatives et amicales avec Alain Hennache ainsi que son implication dans la vie de la WPA France.

Je me limiterai donc à relater certains événements essentiels.

Et tout d'abord un rapide historique de notre association.

La WPA UK fut créée en 1975 suite à une scission d'avec la « Pheasant Trust » de Philip Wayre par Keih Howman, Ian Grahame, Tim Lovel et d'autres, avec la bénédiction de Jean Delacour qui en fut nommé Président.

Une réunion constitutive eut lieu au printemps de cette même année à Daw's Hall chez les Grahame à laquelle participèrent Mrs Houpert et Lastère ainsi que moi-même. Notre ami Heiner Jacken y était également présent.

Le principe de chapitres nationaux fut retenu et les statuts de WPA France parurent au Journal Officiel du 30 juin 1978, Jean Delacour étant notre Président.

Les années 1978 à 1984 furent consacrées à présenter l'association et regrouper les éleveurs amateurs et diverses institutions. Un important chantier durant cette période fut le projet d'une version française de *Pheasants of the world* de Jean Delacour. Deux éditions anglaises étaient parues en 1951 et 1977 et Jean Delacour ayant traduit cette dernière pour ses disciples francophones nous avait demandé, via notre WPA France naissante, de trouver un éditeur et de la faire publier. Ce qui fut fait en 1983 aux éditions de l'Orée.

Le Dr Pierre Ciarpaglini, directeur de Clères, suite à la donation en 1967 du parc par Jean Delacour au Muséum d'histoire naturelle, y apporta une remarquable contribution sur les aspects vétérinaires de cette famille d'oiseaux.

Après son passage au parc de la Haute Touche, Alain rejoindra Clères et c'est à l'occasion d'un déjeuner avec Jean Delacour et Pierre Ciarpaglini en 1980 (si ma mémoire est bonne) que je fis sa connaissance. Le courant passa... et ce fut le point de départ de ces 39 ans.

Alain publiera un article dans le n° 1 de notre revue en 1985 : « études caryologiques chez les Galliformes ».

Nous aurons malheureusement à annoncer dans le n° 2 en juin 1986 le décès le 5 novembre 1985 de Jean Delacour dans sa 96^{ème} année. Le Dr Ciarpaglini assura la présidence jusqu'en octobre 1987 date à laquelle je repris le flambeau avec l'aide en particulier de Mrs Houpert et Lastère jusqu'en 1996. Je salue au passage des membres historiques tels que Jean Martin et Jean-Claude Simonneau.

Dans cet intervalle, nous nous sommes vus régulièrement mais tout en publiant de nombreux articles dans notre revue ; Alain ne devint membre de notre association qu'en 1990 et entra dans notre conseil d'administration en 1994. Le déclic fut, je crois, le projet Edwards...

En 1989, WPA France, en mémoire de Jean Delacour, décida de contribuer financièrement à la mission « Vietnam » organisée par la WPA Internationale visant à faire un point de terrain sur les emblématiques faisans d'Edwards, Imperial, du Vietnam et du rheinarte ocellé.

Les résultats de cette mission qui fut la première de ce genre et suivie par beaucoup d'autres,

furent publiés dans le n° 10 et les suivants de notre revue ainsi que dans le magazine de la WPA Internationale.

En 1992, Alain organisa et lança un recensement des Edwards en Europe, USA et monde. Il devient, en 1994, le coordinateur du Projet Edwards pour la WPA Internationale et le responsable du studbook de l'Edwards à Clères avec la collaboration de Han Hassink de la WPA Benelux et de Dang Gia Tung du Zoo d'Hanoi.

En octobre 1996, lors de notre AG, Alain fut élu Vice-Président de WPA France. Il signe cette même année avec le Dr Ciarpaglini un travail remarquable, entre autres à partir des notes de Jean Delacour, sur les origines des populations captives existantes à l'échelon mondial du faisan d'Edwards. En 1998, l'AG célébrant les 20 ans de WPA France élira son nouveau Président en la personne d'Alain Hennache, François Cadosch, Vice-Président et André Leclerc, Trésorier.

Il a apporté pleinement, à partir de cette date, sa rigueur, ses apports scientifiques et la reconnaissance de ses pairs au niveau national et international, axant nos activités sur la conservation *in et ex situ*. Sans oublier sa présence dans les commissions ministérielles pour tenter de protéger nos valeurs et la conservation.

La suite ...vous la connaissez mieux puisque plus proche de nous tous.
L'étude sur le faisan Imperial se révélant être un hybride, les expériences avec Michel Saint Jalme sur la cryogénéisation du sperme des tragopans de Cabot et autres *etc....*
Participation aux travaux de l'ECBG de la WPA Internationale, au TAG Galliformes *etc...*

Enfin les livres, *l'Incubation pratique* traduit de Rob Harvey, les belles monographies sur les faisans et perdrix en collaboration avec Michel Ottaviani, y compris cette mise à jour juste terminée.

Sa superbe traduction également de *Living air* de Jean Delacour, *les mémoires d'un Ornithologiste*. Tous ces livres qui font vivre, grâce à lui et Michel, notre association et nous permettent de financer des projets de conservation. La traduction anglaise de la *Monographie des faisans* sera présentée en octobre à Clères et il ne sera pas là !

Voilà pour une rapide et bien sûr incomplète chronologie de sa marque dans notre association au cours de ces années. Beaucoup, encore présents ou disparus, ont également apporté leur enthousiasme, qu'ils en soient remerciés.

Des Bureaux et des Présidents se sont succédé au fil des années et des AG, et Laurent Fontaine, notre Président d'aujourd'hui, formé par Alain est représentatif de cet esprit et de l'excellence qu'il a insufflée à tous ceux qui l'ont approché. Il savait transmettre et j'ai toujours été frappé par la façon dont il avait marqué ses disciples, je pense en particulier à Julie Lévrier et Laurent Fontaine.

Ainsi, Alain et nous tous avons respecté le vœu de Jean Delacour lorsqu'en 1975 il nous a demandé de créer et faire vivre à l'échelon français cette association dédiée à la conservation des galliformes qui lui étaient si chers. Nous aurions pu célébrer ses 40 ans en 2018.

Que de souvenirs aussi à l'occasion de nos AG et des divers voyages d'étude à travers la France et l'Europe. Et puis nos deux voyages en Chine, l'un avec lui et Christine, Christiane et Daniel Strehlé, Paul Marguier, Michel Ottaviani et Jean Pierre Rolland à Wolong sur les traces des pandas.

Le second avec Jing Zhang, John Corder et He fen Qi en mission pour le lophophore de Lhuys à Fengzonthai sur les pas du Père David. La mission de Laurent qui s'ensuivit fut de première

importance par les liens créés et ses fruits à plus long terme.

Je garde un précieux souvenir de sa gourmandise dans les restaurants à baguettes qu'il semblait apprécier de plus en plus. Nous avons prélevé le long des volières des lophophores de Lhuys des boutures d'un hydrangea que nous n'avions pas identifié.

Une des miennes s'est révélée être un *Hydrangea anomala* que l'on peut trouver dans les pépinières spécialisées ! Il garde cependant pour moi une valeur très particulière.

A mon retour, j'ai acheté un *Davidia involucrata* (l'arbre à mouchoirs) découvert par le Père David.

L'essentiel pour moi est d'avoir eu la chance que nos chemins se croisent, le privilège de connaître Alain dans ses actions et ses passions et d'avoir obtenu, je le crois, son amitié et son estime. Je me souviens de son air gourmand lorsque nous parlions pêche et que je lui montrais des photos de poissons enviables ! Nous projections de pêcher le brochet l'hiver prochain.

Alain, nous allons nous en apercevoir, va nous manquer infiniment.

Il faudra se demander avant de décider ce qu'il en aurait pensé !

Bernard Giboin



Alain et Bernard choyant des lophophores de Lhuys au zoo de Pékin, mars 2010 © John Corder

Alain et Michel, une synergie dans la rédaction des livres sur les galliformes

Au début des années 2000, Jacquelin Prin m'avait sollicité pour écrire une série d'articles sur les faisans pour sa revue *Les Oiseaux*. Je savais que la participation d'Alain Hennache était incontournable si je voulais fournir des informations récentes sur l'élevage et la conservation de ces oiseaux. Je le contactai et reçus rapidement une réponse positive. Il m'invitait, en même temps, à adhérer à WPA France mais j'étais loin d'imaginer une collaboration aussi fructueuse. Je rencontrais Alain lors de l'assemblée générale de Montivilliers en décembre 2003 puis au cours de voyages et réunions WPA, les années suivantes. Rapidement, un projet de livre commun sur les faisans a germé, également à la demande des membres de l'association.

C'est là que toute l'aventure a commencé avec le décortiquage de plus d'une centaine d'articles internationaux pour alimenter le livre, la recherche de photos (personnelles ou d'autres auteurs avec l'aide de John Corder) et des échanges de mails par centaines. Chacun renvoyait à l'autre la partie qu'il venait d'écrire puis attendait sa version corrigée et vice-versa. La coopération n'a pas été toujours facile compte tenu de son fort caractère mais combien intéressante et que je n'oublierai jamais. Pour moi, ce fut un honneur de rédiger un livre sur les faisans avec Alain Hennache. Sa modestie m'avait touché quand il m'avait demandé de mettre mon nom en premier car j'avais écrit plus de textes que lui. Mon nom était alors inconnu dans le monde des galliformes alors que sa notoriété était internationale... J'avais rencontré Jean Dorst dans les années 1985 au muséum de Paris (je n'ai jamais rencontré Jean Delacour) et j'avais été impressionné par son savoir et son charisme. Alain Hennache, avec son assurance, sa rigueur scientifique et les nombreuses publications à son actif, était de la trempe de ces grands Messieurs.

Lors de voyages d'étude, d'assemblées générales et de journées formations, je faisais également la connaissance d'autres membres de WPA France, tous bénévoles, dont certains constituent encore aujourd'hui le « noyau dur » de l'association : Bernard Giboin, Daniel Stréhlé, Paul Marguier, Edouard Jelen et Laurent Fontaine, notre Président actuel.

Alain m'avait invité une première fois, chez lui, à Saint Victor l'Abbaye où j'avais été accueilli par Christine, au retour d'un de mes premiers voyages WPA. C'est là que nous avons posé les bases du livre. Ils m'avaient reçu une autre fois, en 2014, lorsque le parc de Clères présentait une exposition *Journal d'un explorateur* sur le thème des expéditions de Jean Delacour. L'exposition s'était clôturée par la visite de ce parc mythique.

Je me souviens aussi d'une journée passée chez moi à Verdun avec Alain et d'autres personnes impliquées dans la réalisation des monographies où nous devions sélectionner les photos du livre. Quelques jours auparavant j'avais rencontré Jean-Claude Périquet (également de Meuse et auteur d'un livre sur les faisans) et l'avais informé de cette réunion. Il m'avait alors confié toutes ses diapositives personnelles que je pouvais utiliser dans le cadre de notre livre. Ensemble, nous avons passé un après-midi entier à les visionner, un moment inoubliable !

Dans le même ordre d'idée, je garde aussi en mémoire la séance de dédicaces du volume 1 de la *Monographie des faisans*, en décembre 2005 à Jolimetz chez Paul Marguier, dans une ambiance à la fois studieuse et très conviviale. Un moment également mémorable !

Alain et moi étions très proches lors du symposium international qui s'était tenu en octobre 2007 à Chengdu en Chine où il présentait une communication sur l'élevage de conservation des galliformes dans le futur. Il semblait fier de son intervention et m'avait demandé d'écrire un compte rendu détaillé pour notre bulletin, dès notre retour. Encore un grand moment !

Par ailleurs, Alain me faisait l'amitié de relire et de préfacer tous mes livres personnels donc hors galliformes. Sa relecture portait à la fois sur la forme et le fond, et sur la pertinence des photos. Son éclairage sur la génétique avec l'interprétation des arbres phylogénétiques, sujet très pointu, m'était particulièrement précieux.

Un autre aspect de sa personnalité était son sens de l'amitié. En effet, pour la réalisation des livres, il privilégiait l'esprit d'équipe avec nous deux comme auteurs, Paul à la mise en page et aux relations avec les imprimeurs, Daniel à la vente, la gestion et la diffusion des stocks.

Notre souhait était de renoncer à nos droits d'auteur pour que la vente de ces ouvrages soit destinée à soutenir des projets de conservation. La notion de protection des oiseaux, une noble cause, fut le moteur de la rédaction de ces livres. Ce travail commun a ainsi permis d'économiser des fonds qui ont déjà servi à financer plusieurs programmes de conservation *in et ex situ*.

Après les deux volumes de la *Monographie des faisans*, nous avons publié le livre *Cailles, Perdrix et Francolins de l'Ancien Monde* (2011) puis la *Monographie des faisans*, mise à jour 2018 (2019). Il nous restait un dernier ouvrage à réaliser, les tétraonidés, mais Alain, las des pressions de la réglementation et de ses multiples activités, n'était pas très enthousiaste. Je m'étais donc engagé à l'écrire seul sous forme d'articles pour documenter notre bulletin.

Lors de l'assemblée générale au parc du Marquenterre en Baie de Somme, en octobre 2015, Alain m'avait demandé si je voulais reprendre la rédaction du bulletin car il avait assumé cette fonction de Rédacteur en chef pendant de nombreuses années. C'est avec fierté que j'acceptais et que j'entrais au sein du Bureau et du Conseil d'Administration. A la dernière AG qui s'est tenue en octobre 2018 à Saint-Malo, nous avons déjà bien avancé sur la mise à jour qu'Alain a juste eu le temps de parcourir car il l'avait reçue le 15 juin, soit même pas une semaine avant son décès. Lors de cette réunion, Paul North et Nigel Hester de la WPA Angleterre étaient venus pour finaliser le projet de la version anglaise *Monograph of the Pheasants* (2019) que, malheureusement, Alain ne verra pas puisqu'elle doit sortir dans les semaines à venir. Alain et moi devons dédicacer cette mise à jour et présenter la version anglaise à la prochaine assemblée générale prévue à Clères en octobre 2019, à l'occasion du centenaire du parc. Je vais me sentir bien seul, pour ne pas dire orphelin...

Michel Ottaviani



Séance de dédicace de la *Monographie des Faisans*, décembre 2005 © Paul Marguier

Alain a su mener notre groupe sur une voie noble et juste

Nous nous succédons ici, sa famille, ses amis, ses collègues professionnels et associatifs pour évoquer le souvenir d'Alain. Mais comment résumer en quelques lignes l'histoire que nous avons vécue avec lui. C'était un personnage, un grand Monsieur, un de ceux qu'on ne croise que rarement dans une vie : une force de caractère, un bosseur acharné, quelqu'un de droit et rigoureux. Mais c'était surtout un passionné et cette passion transpirait dans tout ce qu'il faisait !

Alain était indissociable du parc de Clères, tout comme de la WPA probablement parce qu'il n'a jamais quitté le chemin sur lequel il avait rejoint Jean Delacour, au-delà des pelouses des vallées de la Clerette jusque dans les forêts vietnamiennes. Ils partageaient tous deux cette même passion pour l'étude du vivant et sa préservation, en particulier des oiseaux et tout spécialement des galliformes. Et c'est ce chemin qu'Alain nous a ouvert au sein de notre association : celui du savoir et de la conservation... sous toutes ses formes ! Ils avaient aussi ça en commun : une polyvalence de compétences naturalistes telle qu'ils étaient reconnus et respectés dans les milieux de l'oiseau et de la conservation.

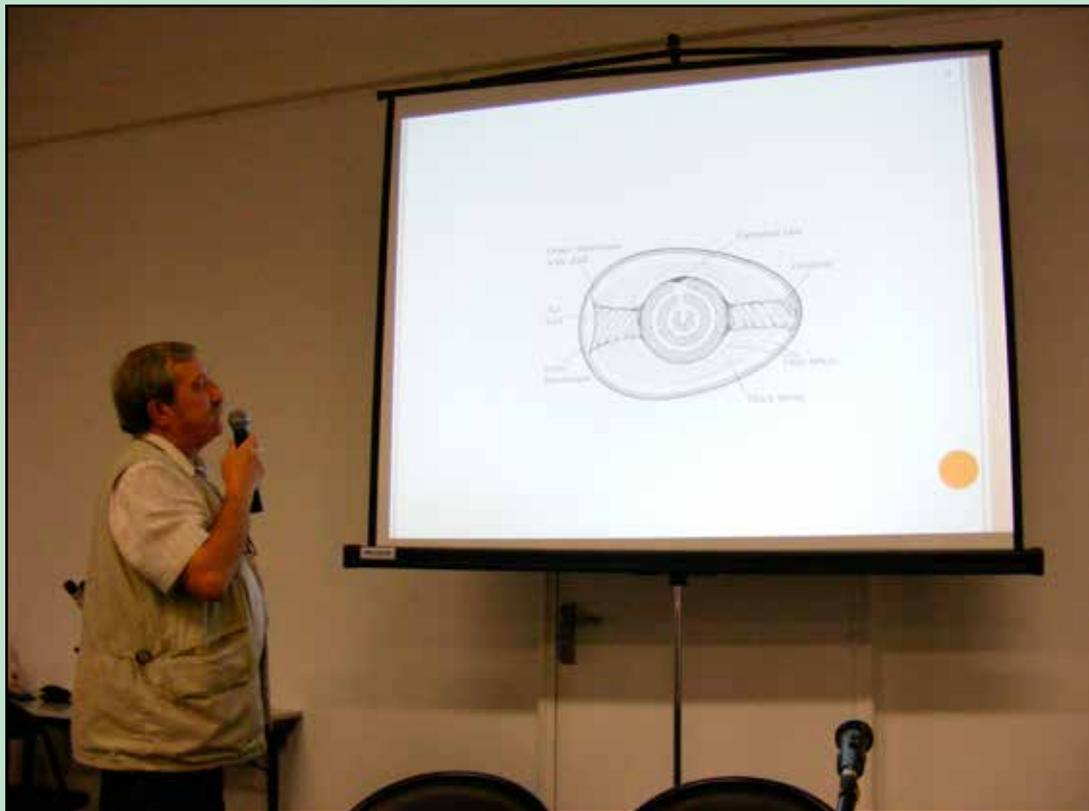
Alain était un expert dans ces domaines et dans celui de leur réglementation. En s'appuyant sur ses compétences, il défendait farouchement l'importance d'un travail coordonné pour la conservation de la faune sauvage entre les différents acteurs : administrations, zoos, éleveurs et ornithologues malgré leurs dissensions. A force de travail et de persévérance, il a réussi à mettre en place des projets en impliquant ces différents milieux, en particulier le projet de réintroduction dont profite le faisan d'Edwards. Même s'il ne sera pas là, lorsque dans quelques saisons sûrement, les premiers oiseaux seront relâchés dans leurs forêts natales, c'est à lui que nous le devons.

Pour nous, il était aussi le berger qui guide mais qui savait user de la houlette pour mener notre troupe d'irréductibles éleveurs et passionnés dans ce droit chemin. Et dans les coups durs que nous avons traversés, en particulier face aux pressions administratives que nous subissons, il était la voix qui savait s'élever, pas uniquement pour nous défendre mais surtout pour défendre ces oiseaux, cette faune et cette flore dont il savait l'importance.

A la veille de son départ, il était, comme à son habitude, en première ligne du bouclage de notre bulletin, un peu freiné par ses hospitalisations successives mais toujours l'œil à mes fautes d'orthographe, aux rares coquilles qui auraient échappé à Daniel et Bernard, aux mélanges de versions de Michel ou aux choix de mise en page de Paul. C'était un bulletin important car il lançait aussi son dernier ouvrage écrit avec Michel : la mise à jour de la *Monographie des faisans*, fruit de plusieurs années de travail et dont la version anglaise doit sortir dans quelques semaines. Il est parti ce soir-là, en laissant son bureau en ordre comme tous les soirs pour un démarrage efficace à la première heure le lendemain !

Pendant toutes ces années où nous avons travaillé à ses côtés, il a su mener notre groupe dont bon nombre sont encore avec nous aujourd'hui, sur une voie noble et juste afin de transmettre à la génération suivante ce que la précédente avait confié... et même si aujourd'hui, ce cycle de la vie a tourné trop vite à mon goût, il est notre héritage et nous devons l'entretenir et préparer sa transmission.

Laurent Fontaine



Communication d'Alain lors d'une journée formation à Clères, octobre 2014 © Laurent Fontaine



Les auteurs du studbook du faisane d'Edwards, de gauche à droite : Heiner Jacken, Alain Hennache, Laurent Fontaine, Julie Lévrier et Ivan Roels, Clères octobre 2014 © Jean-Pierre Rolland



Visite de l'église catholique de Baoxing avec Bernard Giboin, Zhang Jing, John Corder, Yang Ben Qing et He Fen-qi, mars 2010 © John Corder



Visite de la délégation de la WPA Chine, Clères, avril 2009 © Yannick Roman



Dang Gia Tung, Alain Hennache et Bernard Giboin réunis autour du projet Edwards, août 2014, Guerny © Bernard Giboin



Groupe WPA France lors d'une journée formation et visite d'un éleveur, octobre 2013 © WPA France



Groupe WPA France à l'AG 2009 de Lamotte Beuvron © Michel Ottaviani



Groupe WPA France lors de l'AG au Spaycific'zoo de Spay, octobre 2016 © Pierre-Mary Moullec

Alain croyait en l'éternité de la nature

Presque tout a été dit sur l'homme, ses convictions, ses combats, ses compétences, son œuvre.

Impossible de raconter en quelques mots mon grand voyageur-lecteur-écrivain-cuisinier-jardinier-pêcheur-mycologue-photographe. Pourtant, j'aurais aimé dire quelques uns des magnifiques voyages que nous avons faits ensemble, en Egypte, en Chine, au Bénin, au Guatemala, dans l'Ouest américain, enfin dans son cher Vietnam.

Je me contenterai d'évoquer quelques-unes de ses expressions favorites : Qui ne l'a entendu manifester sa désapprobation en ces termes :

« Ça me bouffe ! », ou bien « on marche sur la tête » ou encore « c'est gravissime ! » ,

« faut pas chahuter ! ».

Lorsqu'il regardait le ciel de Normandie gris plus souvent qu'à son tour et qu'il y décelait un coin de ciel bleu : « Ça se lève ! » disait-il, pour une fois optimiste.

Toujours très sensible à la météo : « deux jours de chaleur sur cette pluie, c'est bon pour les cèpes (ou les morilles ou les trompettes...). Au contraire, quand la récolte était faible ou nulle : « encore une année sinistrée en champignons ».

Après de longues heures de jardinage, de randonnée, de cueillette : « Je suis rincé » ; « faudra pas m'bercer ce soir ».

- Comme il avait bien souvent tendance à voir le côté négatif des choses, à imaginer les hypothèses les plus sombres, je lui reprochais :

- faut pas être pessimiste comme ça !

- Je ne suis pas pessimiste, je suis réaliste.

Pourtant, depuis une quinzaine de jours, depuis que sa maladie rare était enfin identifiée et traitée, il se sentait mieux, nous faisons à nouveau de petits projets. Il avait réussi à remettre en ordre son jardin ravagé par la tornade du 4 juin. Force de la vie toujours renaissante.

Si nous ne partagions pas les mêmes convictions spirituelles, Alain a toujours respecté les miennes, moi la catho engagée, comme je respectais les siennes. Il croyait en l'éternité de la Nature, il croyait que, même en cas de destruction de la nature humaine, en cas de chaos planétaire, la Nature revivrait. Maintenant, il sait ce qu'il en est de Dieu, il sait ce qu'il en est de l'éternité.

Je vous renouvelle les remerciements de toute la famille pour votre présence, la chaleur de votre amitié qui nous aide à tenir debout. Il me semble que ce poème de François Cheng s'adapte particulièrement bien à la spiritualité d'Alain, et à notre chagrin, aujourd'hui.

Point de retour sans aller

Le fleuve de larmes et de sang

S'évapore en brume légère

Se condense en nuages flottants

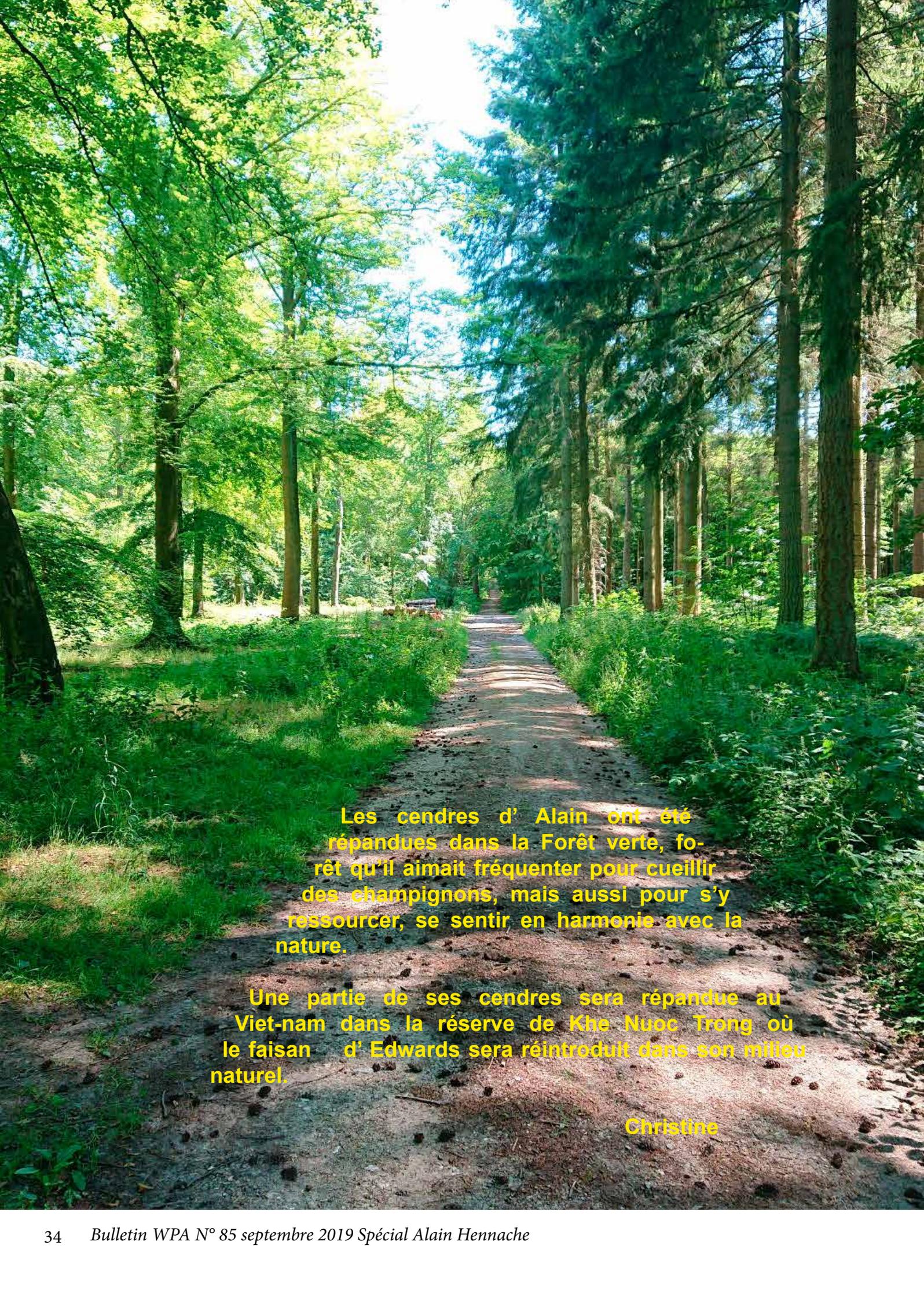
Retombe en pluie fertile,

Tout le perdu est repris

Source et mer sont retrouvailles

Point d'aller sans retour.

François Cheng est un poète et romancier d'origine chinoise né en 1929, membre de l'Académie Française.



Les cendres d' Alain ont été répandues dans la Forêt verte, forêt qu'il aimait fréquenter pour cueillir des champignons, mais aussi pour s'y ressourcer, se sentir en harmonie avec la nature.

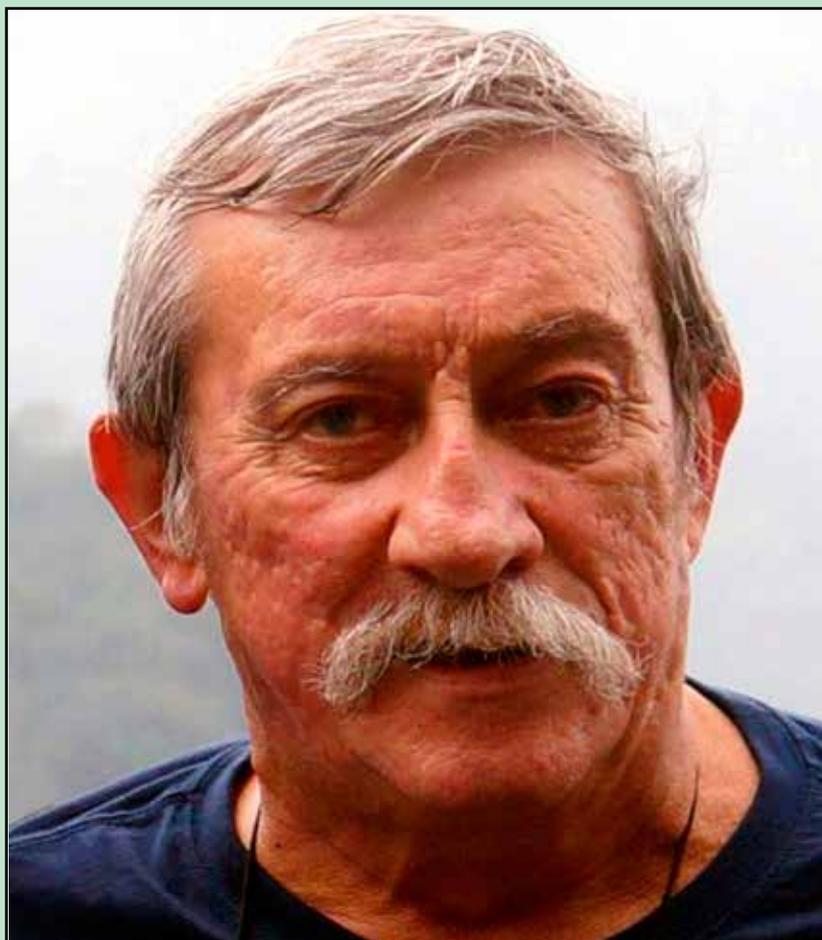
Une partie de ses cendres sera répandue au Viet-nam dans la réserve de Khe Nuoc Trong où le faisan d' Edwards sera réintroduit dans son milieu naturel.

Christine



Groupe lors de la dispersion des cendres © Michel Ottaviani

La prochaine réunion de WPA France se tiendra le week-end du 19 et 20 octobre 2019 au parc de Clères (voir programme joint). Elle constituera un événement exceptionnel en raison, à la fois, du centenaire du parc et de l'hommage rendu à Alain Hennache. Notre Président, Laurent Fontaine et le bureau de WPA France espèrent vous y retrouver nombreux



Alain (c) Ivan Roels

«L'histoire ne s'arrête pas là car nous reviendrons dans nos prochains bulletins sur les missions d'Alain en Chine et au Vietnam...»

En respect des dernières volontés d'Alain, qui ne souhaitait ni fleurs ni couronnes, des dons ont été collectés au profit de deux associations. A la demande de la famille, nous avons assuré la collecte et le partage, à parts égales, entre la Fondation pour la Recherche Médicale, association qui soutient la recherche contre le cancer et les maladies rares, et WPA France. Un total de 2300 € a été récolté et nous remercions la famille, les amis et les associations homologues pour le geste qu'ils ont fait, à la mémoire d'Alain, pour soutenir ces deux grandes causes que sont la recherche médicale et la conservation des galliformes. Notre association s'est dotée d'un fond spécialement prévu pour recueillir ce don exceptionnel et l'utilisera pour soutenir des projets de conservation des galliformes

Crédit photos

Photo de couverture (c) Friedrich Esser

Page 27 : Forêt verte (c) Laurent Fontaine

Page 27 : le Groupe lors de la dispersion des cendres: (c) Michel Ottaviani